FICHE DE LECTURE SUR

*LAMBEAUX* DE CHARLES JULIET (1995)

Par Estelle Roudier, 1°G1

Travail très sérieux. Il faudrait encore approfondir (tonalités 🡪 émotions sollicitées) et reformuler pour qu’il puisse constituer une présentation en 2 ou 3 minutes à la 2° partie de l’oral. Cf. la fiche méthode.

Cela vaudrait18-19/20

I) Petite biographie de l'auteur :

Né en 1934 à Jujurieux dans l'Ain et toujours vivant : 86 ans.

Deux frères et une soeur, il est le cadet.

Famille pauvre, mère biologique internée dans un hôpital psychiatrique à la suite d'une tentative de suicide et pour état mental dépressif lorsqu'il avait un mois.

Il est placé seul à l'âge de trois mois dans une famille nombreuse qu'il ne quittera plus.

Il a sept ans quand il découvre la vérité par sa mère adoptive et assiste à l'enterrement de sa mère biologique, morte de faim à trente-huit ans, victime de l'"extermination douce" pendant la seconde guerre mondiale. Il rencontre son père biologique pour la première fois. Tous ces évènements vont le marquer à jamais.

Il souhaite devenir médecin, enseignant ou écrivain.

Il abandonne ses études de médecine pour devenir écrivain.

Homme de lettre, écrivain, poète, dramaturge, essayiste.

*Fragments*, 1973 : son premier livre.

*L'année de l'éveil*, 1989 : il gagne la reconnaissance du public.

II) Présentation du livre :

1) L'auteur :

Charles Juliet.

2) La collection :

Folio.

3) L'année :

1995.

4) Genre :

Récit autobiographique.

III) Analyse des "seuils" :

A) Avant la fiction :

1) Couverture :

Sur la couverture, en haut à gauche figure le nom de l'auteur et le titre du livre en dessous, sur un fond blanc.

Encore dessous, une photographie de couleur brun-rouge indique qu'elle est ancienne, et représente une femme et une jeune fille côte à côte, de dos.

Avant la lecture, le rapport de cette photographie avec le titre, *Lambeaux,* qui implique la notion de déchirure nous indique que cela concerne la famille, une mère et une soeur ? Une épouse et un enfant ?

Après la lecture, nous comprenons qu'il s'agit de la déchirure de l'auteur pour sa mère biologique, qu'il n'a pa connu et qui a beaucoup souffert dans sa vie. Déchirure parcequ'il est persuadé d'être responsable de sa mort.

Les interprétations que l'on peut faire coïncident donc.

2) Titre :

Le titre court ( un seul mot) prend sons sens grâce à la photographie.

Avant la lecture, on peut supposer qu'il s'agit d'une biographie ou d'une autobiographie et après la lecture on découvre qu'il s'agit des deux, présenté en deux parties. Les deux coïncident donc.

3) Page de garde :

Absente.

4) Page de titre :

Biographie de Charles Juliet.

5) Dédicace :

Absente.

6) Citations :

Absente

7) Préface ou avant-propos :

Autographe, écrite par l'auteur mais pas signée.

B) Dans la fiction :

1) Prologue :

Incipit (première page) : L'auteur parle à la deuxième personne du singulier au lecteur et à sa mère biologique de l'enfance de cette dernière.

2) Epilogue :

Charles Juliet écrit d'où vient son besoin d'écrire et sa délivrance lorsqu'il enquête sur la vie de sa mère biologique qu'il n'a pas connu. L'écriture de *Lambeaux* lui aura pris plusieurs années, de 1983 à 1995.

3) Explicit (dernière page):

Charles Juliet , après avoir écrit ce livre, apprécie la vie. Deux dates signalent le début et la fin de l'écriture de *Lambeaux.*

C) Après la fiction :

1) Date et lieu de l'écriture du livre :

De1983 à 1995, pas de précisions sur les lieux.

2) Postface :

Absente

3) La quatrième de couverture :

Résumé du livre.

IV) Travail analytique sur la fiction :

1) Structure du livre :

Deux parties.

2) Le chronotope ou cadre spatio-temporel :

De l'enfance de sa mère biologique à 1995, date de la fin de l'écriture du récit autobiographique.

Différents endroits pas toujours nommés comme H., et Aix-en Provence, Lyon.

Les décors naturels de villages, villes, caserne militaire d'Aix-en Provence.

3) Déroulement de l'action :

Retour dans le passé car c'est une biographie et une autobiographie, puis déroulement des évènements chronologiquement.

Temps du présent.

4) Le sujet, l'action, l'intrigue :

Dans la première partie du livre, Charles Juliet parle de l'enfance de sa mère biologique, qui était l'aînée des quatres filles d'une famille pauvre de paysans, et qui a dû s'occuper de ses soeurs pendant que ses parents travaillaient aux champs. Très douée à l'école, elle n'a pas pu continuer à cause de cela pour son plus grand malheur. Elle a également beaucoup souffert de la mort d'un jeune garçon dont elle était amoureuse. Elle s'est quand même mariée avec Antoine, avec qui elle a eu quatre enfants. Les naissances rapprochées l'ont beaucoup fatiguée, et elle a sombré dans la dépression qui l'a amenée à faire une tentative de suicide. Internée dans un hôpital psychiatrique, elle y mourra de faim à l'âge de 38 ans.

La seconde partie est une autobiographie chronologique dans laquelle Charles parle de sa mère adoptive qu'il nomme Mme R., et de ses cinq soeurs et un frère, de la découverte de son histoire à l'âge de 7 ans, le jour de l'enterrement de sa mère biologique auquel il assiste, de son adolescence dans une caserne militaire à Aix-en-Provence, sa liaison amoureuse avec la femme de son chef, sa tentative de suicide à vélo à l'âge de 15 ans, de ses études de médecine à l'école militaire de Lyon qu'il abandonne pour devenir écrivain, soutenu par sa compagne. Son questionnement sur les raisons qui le pousse à écrire et son blocage devant la page blanche vont l'amener à faire sa propre psychanalyse sans être aidé et à enquêter sur sa mère biologique. Il réalise que son mal-être provient de la séparation avec elle alors qu'il n'était qu'un bébé et de sa culpabilité : c'est sa naissance qui a provoqué la mort de sa mère biologique. Il va même faire une tentative de suicide comme sa mère. Finalement, la vie va prendre le dessus, et l'écriture va être une thérapie, qui va lui prendre beaucoup de temps.

5) Thèmes abordés :

Fatigue : pages 13, 77, 140

Souffrance : pages 20, 61, 82, , 114, 119, 122, 140, 145, 155.

Amour : pages 53, 92, 99, 106, 131, 136.

Solitude : pages 70, 108, 128.

Détresse : pages 79, 80, 87.

Révolte : pages 81, 104, 120.

Abandon : pages 84, 86.

Peur : pages 94.

Culpabilité : pages 107, 147.

6) Les personnages :

Personnages réels, historiques :

* Mère biologique pas nommée
* Mère adoptive : Mme R.
* Père adoptif
* Père biologique : Antoine
* Martine, plus jeune soeur d'Antoine
* Frères et soeurs biologiques ou pas
* Femme du chef militaire
* Compagne
* Soeurs de sa mère biologique : Rolande, Régine et Andrée
* Garçon de Paris, amoureux de sa mère biologique
* Geneviève, meilleure amie d'enfance de sa mère biologique

7) Le narrateur ou le "point de vue" :

Dans le récit autobiographique, l'auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même personne. Le point de vue est interne (subjectif). Mais ici le récit n'est pas fait à la première personne du singulier mais à la deuxième personne du singulier.

8) Lexique, niveaux de langage et style :

Langage courant à familier.

9) Tonalités et registres de l'oeuvre :incomplet

Biographie et autobiographie.

Charles Juliet écrit pour les autres : rendre hommage à ses deux mères et à ceux qui souffrent. Mais il écrit également pour lui-même : analyser et comprendre son mal être pour le dépasser. C'est l'autobiographie thérapeuthique.

10) Courants idéologiques :

Charles Juliet prend la parole pour ceux qui souffrent en silence, pour les "exilés des mots" (page 151).

V) Appréciation argumentée :

J'ai beaucoup apprécié la lecture de ce livre qui m'a touchée. Charles Juliet s'y dévoile sans fards, et l'on partage sa souffrance ainsi que celle de sa mère biologique. Par son témoignage douloureus, Charles Juliet nous montre que l'on peut s'en sortir et que l'amour joue un rôle très important aussi bien dans la souffrance que dans le bonheur.

J'ai ressenti le désir de Charles Juliet d'aider les autres, ceux qui souffrent, c'est également cela qui est touchant.

Trois passages m'ont beaucoup touchée :

* "Je crève

parlez-moi

parlez-moi

si vous trouviez

les mots dont j'ai besoin

vous me délivreriez

de ce qui m'étouffe" page 87

* "Qu'on puisse croire en toi, en tes possibilités, te bouleverse, déclenche une crise de larmes ..." page 131
* "Être riche de tant d'amour et le donner à profusion sana jamais chercher à en retire le moindre bénéfice, sur aucun plan, cela t'émerveille, mais aussi te pousse à poser sur toi un regard sans complaisance." pages 136 et 137.